



L'Avis de Marguerite

VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

A. Beno

CRÉATION MAI 2021

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Catriona Morrison

JEU
Sophie Nehama

CHANT
Marie Schoenbock

COMPOSITION MUSICALE
Sébastien Troester

CRÉATION LUMIÈRES
Bathilde Couturier

CRÉATION COSTUMES
Carole Birling

PRODUCTION
Compagnie Verticale (Strasbourg)

COPRODUCTION
Théâtre La Coupole Saint Louis (68)
Festival Les Fenêtres de l'Avent d'Uffholtz
(Edition 2018) / résidence d'écriture

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER
de la Fondation Alliance Cairpsa Capreca
et à la création de la Région Grand Est.
Recherche de partenaires
en coproduction et en pré-achats.
Demande de subvention pour 2021
en cours auprès de la DRAC Grand Est
et de la Ville de Strasbourg.

CE PROJET COMPREND
UNE VERSION DESTINÉE AUX SALLES
DE SPECTACLE ET UNE VERSION POUR
DES REPRÉSENTATIONS À L'EXTÉRIEUR

VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

Verticale - Association loi 1908
Maison des associations
1A place des Orphelins
67000 STRASBOURG

00 33 (0)6 67 71 81 68
www.verticale-creation.com

No. SIRET 49867309400021

Code APE 9001Z/

No. de licence n°2-1063462

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
NOTE D'AUTEUR	5
GENÈSE DU PROJET	6
INTENTION DE MISE EN SCÈNE	7
LA COMPAGNIE VERTICALE	8
L'ÉQUIPE	10
CALENDRIER ET CONTACTS	13



Stich : Sabbath

SYNOPSIS

Une jeune fille grandissant dans un village se trouve de plus en plus mise à l'écart. Son amoureux l'abandonne et épouse la cousine. La guerre éclate à l'Ouest et les récoltes sont mauvaises. Petit à petit le destin de Marguerite devient tragique jusqu'à ce qu'elle soit accusée de sorcellerie et brûlée au bûcher.

400 ans plus tard, elle hante encore le village, en quête de justice, en quête de vengeance.

NOTE D'AUTEUR

En 1582, à Bergheim (68), Marguerite Möwel, dite « La Boudeuse », fut accusée de sorcellerie. Interrogée par sept juges d'instruction, elle maintint son innocence. Selon les coutumes de l'époque, et sous les recommandations du *Malleus maleficarum* (traité sur comment reconnaître, faire avouer sous la torture, juger, puis condamner une sorcière), elle fut torturée jusqu'à l'aveu. Elle dit alors avoir entretenu un commerce charnel avec un diable nommé Rolland : C'est sous son influence qu'elle eut rendu malade plusieurs personnes, qu'elle eut renié Dieu et la Vierge Marie, et qu'elle eut bouilli plusieurs liquides en vue d'avarier les fruits et les moissons.

Le 29 mai de cette même année elle fut amenée devant la Cour des Maléfices : « sous la voûte du ciel, devant le poêle de la noblesse ». Elle supplia le tribunal, qui était constitué de vingt-quatre nobles chargés de décider de son sort, de la laisser en vie, en rappelant son âge avancé et en faisant référence à l'amitié qu'eut autrefois le bailli de la ville, Michel Schirm, pour elle. Mais rien n'y fit, elle fut condamnée à être brûlée vive. Le bourreau, mandé d'avance de Colmar, la mena en charrette à environ un kilomètre à l'Est de la ville, au chemin des bestiaux (« Viehweg ») où se tenaient les exécutions. Elle fut liée à un poteau entouré de fagots, puis brûlée jusqu'à la calcination. Ses cendres furent jetées au vent.

Ce genre de condamnation était fréquente en Alsace durant la grande chasse aux sorcières qui s'était répandue dans toute l'Europe entre le XV^{ème} et le XVII^{ème} siècle. Il n'était alors pas rare que des femmes, ou parfois des hommes ou des enfants, aient avoué, avant même d'avoir été torturés, avoir effectué des volées sur fourche ou à dos d'animal, avoir jeté un sort maléfique sur quelqu'un, ou avoir entretenu toute sorte de pacte et rituel avec le diable — qui serait venu sous forme d'homme, de mercenaire ou de voyou. Dans les cas des femmes (les plus fréquents) cet homme les aurait charmées sans tenir parole, ou les aurait bêtement possédées de force.

Marguerite Möwel, née à Bergheim, était fille de bourgeois. Elle se trouvait un peu à l'écart : jeune, elle avait mis au monde un enfant hors mariage, ce qui l'avait déclassée. Par la suite, elle ne s'était jamais mariée. Elle avait fini par se renfermer sur elle-même, prenant souvent un air désabusé. Cela avait suffi pour qu'un jour, un membre du Conseil Urbain soit venu la dénoncer auprès du bailli.

J'ai repris l'histoire de Marguerite en intégrant les histoires d'autres femmes, hommes et enfants qui furent également brûlés, en m'inspirant d'autres « histoires de village » et en intégrant d'autres paramètres de mise à l'écart. Le destin tragique d'un être n'est pas écrit d'avance, mais se bâtit d'une série d'évènements qui s'enchaînent au cours de sa vie. Se mélangent à l'histoire individuelle d'une personne les contextes socio-politiques de son époque et la paranoïa collective qui peut en découler. Il ne s'agit ni d'en faire une victime ni un coupable, mais de raconter le glissement de l'innocence vers l'enfer ; de raconter une histoire de village, de proximité, de loyauté et de trahison, et de comment une petite communauté insulaire est forcément influencée par les mouvements répandus à travers d'autres « landes ». Ainsi, la pièce est écrite du point de vue du condamné, qui raconte de façon assez synthétique les faits, sans porter préjudice à qui que ce soit. Ou presque...

Les repères spatio-temporels de la narration, ainsi que les accusations de pratiques de magie avouées (ce qui arrivait souvent sous la torture), donnent une dimension surnaturelle au texte. Les détails terriblement violents du procès et de la mise à mort sont livrés d'une façon qui puise dans cette dimension surnaturelle, ainsi que dans le manque d'affect de la part du condamné et dans une formalité de langage. Ces choix d'écriture cherchent à édifier le récit, à le rendre noble, et enfin, devraient amener les spectateurs vers d'autres contrées, dans un au-delà que nous, simples mortels, ne connaissons pas (encore)...

Catriona Morrison
septembre 2019

GENÈSE DU PROJET

Au printemps 2018, Vladimir Lutz est directeur artistique du festival Les Fenêtres de l'Avent - festival annuel de spectacle de rue qui court du 1^{er} au 24 décembre. Vladimir invite Catriona en résidence d'écriture durant le festival 2018. Il lui donne carte blanche, sans obligation de résultat. Catriona accepte, mais demande l'occupation d'une « fenêtre » afin d'organiser une lecture de sortie de résidence. Vladimir accepte à son tour, et au fil des discussions qui s'ensuivent, des thèmes sont évoqués, tels le conte, l'identité alsacienne, la différence et la liberté (thème du festival 2018). Catriona commence à chercher, fouille dans les contes alsaciens, découvre la

légende de la dame blanche, puis tombe sur l'histoire de la chasse aux sorcières en Alsace au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle. C'est alors en s'inspirant d'une histoire vraie, celle de Marguerite Mowël de Bergheim, que Catriona arrive à Uffholtz et démarre son écriture.

Une lecture de la pièce en état, qui s'appelait alors *Alsatia*, par l'actrice strasbourgeoise Sophie Nehama, eut lieu le 20 décembre 2018, durant le festival.

Pendant l'été 2019, Catriona retravaille la pièce en vue de la monter dans une petite forme qui pourrait s'adapter à des lieux insolites et singuliers.



(À gauche) *La Russie pittoresque* / source : zidanio.livejournal

(Ci-dessus) Unidentified Lower Rhenish Master, 15th century - Leipzig, Museum der bildenden Künste *Liebeszauber (Sortilège d'amour)* / source : Wikimedia Commons



Jean-François Portaels : La Sorcière / source : Wikimedia Commons

INTENTION DE MISE EN SCÈNE

L'UNIVERS DE LA PIÈCE

L'Avis de Marguerite est un récit adressé directement au public. Le personnage est un revenant, une dame blanche des légendes et contes alsaciens. Si elle vient parler, c'est parce qu'il y a nécessité à raconter son histoire, à la faire comprendre en un fil tendu de mots, à livrer ce flux de vérités affreuses que, vivante, elle n'a pas pu dire. Marguerite parle enfin, et ce qu'elle a à transmettre doit être entendu.

En deuxième plan, une voix chante ce que les mots ne peuvent pas dire. Il s'agit de l'âme de Marguerite, peut-être celle de son enfance, en tout cas une âme sensible, sensuelle et charnelle quoique désincarnée, qui cherche à se libérer d'une trop grande injustice. Une âme qui a été trop longtemps sous l'emprise du diable.

L'ESPACE ET LA LUMIÈRE

Deux interprètes joueront un seul personnage : une revenante dont le corps et l'esprit sont séparés. Pour les représentations en salle, l'espace scénique illustrera une nuit noire, tel le néant. Les interprètes devraient apparaître et disparaître sans qu'on comprenne comment. Il s'agit d'occulter les repères solides autour d'elles, comme le sol et les murs du théâtre, afin de donner l'impression qu'elles sont suspendues dans l'air. Des lumières latérales dessineront le volume des corps dans ce vide, et un tulle à l'avant-scène donnera un léger voile à l'image, créant, sur l'ensemble, un aspect hallucinatoire.

Pour la version extérieure, l'apparition sera créée en installant un mur de flammes entre le public et les interprètes afin que ces dernières ne soient visibles qu'à travers le feu.

Catriona Morrison,
septembre 2019

SUR LA MUSIQUE POUR L'AVIS DE MARGUERITE

Dans *L'Avis de Marguerite*, la voix chantée représente l'âme. Elle relève tout ce que les mots ne peuvent dire. La dimension fantastique du récit permet d'imaginer une voix presque magique, en miroir, ou multipliée.

Parmi les thèmes, modes et styles de musique proposés, certains sont retenus comme

pistes possibles :

La polyphonie

La fugue

Le chant sacré

Le chant d'oiseau

Voici ce que nous dit notre compositeur, Sébastien Troester :

Marguerite parle. Elle est une, d'autres voix la traversent pourtant. Marguerite a quelque chose à dire, elle est venue pour cela. Dès le début, une comptine : on sait combien la comptine appelle intrinsèquement le chant, et ce sera le cas. Un chant nu, a capella, une voix seule. Je conçois la musique comme personnage, jamais comme

élément d'illustration. Catriona Morrison me propose d'introduire ce personnage-là aux côtés de Marguerite ; une chanteuse sera présente au plateau, elle portera de sa propre voix, de son corps chantant, le personnage « musique ». Qu'apportera le chant, puisque Marguerite porte déjà en elle tant de voix, et semble être venue pour tout nous dire, pour cracher toute la vérité ?

La voix chantée, seule, nous dira le temps, comme elle sait si bien le faire : quelques notes, et nous voilà tirés en arrière vers un passé inconnu. Il existe une nostalgie de ce que l'on n'a pas connu, et la musique nous y emmène, inexorablement. Cette voix chantera, certes, fredonnera aussi ; une mélodie émergera sans doute, si l'émotion est trop forte et qu'il est préférable de clore la bouche et les mots ; peut-être enfin la voix travaillera-t-elle autrement le silence et son interruption, car le cri et son souffle ne sont jamais à exclure face aux souffrances trop longtemps tues.

LA COMPAGNIE VERTICALE

L'ACTUALITÉ

En février 2018, soutenue par le réseau Quint'Est, Verticale a créé *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme* de et par Catriona Morrison, mis en scène par Laurent Crovella. Au terme de sa troisième saison d'exploitation (2019/20), la pièce aura été jouée plus de quarante fois dans tout Le Grand Est, en Bourgogne-Franche-Comté ainsi qu'en région Ile-de-France.

Après de nombreuses années passées « sur les planches » en tant que comédienne, ayant appris à jouer en français alors que sa langue maternelle est l'anglais, ayant accompli quatre mises en scènes, ayant écrit deux pièces en français qui ont été montées en production (dont une publiée), ayant obtenu un master 2 en traduction (spécialisée en traduction dramatique), Catriona évolue de plus en plus vers l'écriture dramatique et la mise en scène.

Ainsi, la compagnie Verticale souhaite monter une troisième de ses pièces : *L'Avis de Marguerite*.

HISTOIRE DE RECHERCHES ET DE RENCONTRES

Verticale a été créée en décembre 2006 par Catriona Morrison, alors qu'elle était en résidence à l'Atelier du Rhin – Centre Dramatique Régional d'Alsace (maintenant la Comédie De Colmar – Centre Dramatique National).

Depuis sa création, la compagnie s'est associée à des artistes aux parcours variés. En 2008, elle fait appel à la compositrice et interprète de musique électronique Patricia Dallio (compagnie Soundtrack - Chaumont) et le metteur en scène d'Opéra Yves Lenoir pour la création de *Stabat Mater Furiosa* (plus de quatre-vingt représentations). En 2011, elle sollicite le collectif Clownesque Les Octavio, pour la création de *Bang Bang – pour Valérie (a teen clown story)*.

Ces premières créations et leurs influences artistiques apparemment opposées vont dans la continuité de la recherche de Catriona. Son parcours s'étant nourri au fil du temps, outre de plusieurs pays (Angleterre, France, Suisse, Vietnam), du théâtre de rue, de l'écriture clownesque, des créations collectives et enfin des textes dramatiques.

Lorsque Catriona arrive en France, en 1988 à l'âge de dix-huit ans, elle apprend le français dans la rue, puis sur un plateau de théâtre de façon autodidactique. En 2012 elle entame des hautes études de traduction, se spécialise dans la traduction des textes dramatiques, et se lance dans l'écriture dramatique dans cette langue qui est sa langue d'adoption. Face à la fascinante complexité de la langue française, elle décide de prendre des cours de perfectionnement. Au gré des recherches, une écriture à la fois drôle et profonde, caustique et poétique, teintée des influences de l'anglais et du théâtre britannique (langue et pays d'origine de leur auteur), est en train d'émerger.

Ainsi, *Miranda et le trou noir*, de et mis en scène par Catriona, a vu le jour en mars 2016 en associant l'artiste-interprète Delphine Crubézy (Actémo Théâtre) et le compositeur Jeff Benignus (Le Fil rouge théâtre). Ce spectacle fut suivi de *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme*.

Ces deux créations sont des monologues qui donnent chacune la parole à un personnage féminin. Leur forme privilégie une adresse directe au public dans un langage « parlé », où chaque interjection est écrite, comme une partition musicale.

Les deux pièces donnent un dilemme à résoudre à son personnage qui vient le partager avec les spectateurs, mais quelque chose de plus enfouie l'en empêche et le fragilise. Ainsi, le public, tout en restant passif, est un partenaire de jeu et participe à l'histoire. Ces textes portent une attention particulière au rythme de la parole, aux assonances et aux allitérations, aux interjections, aux répétitions et hésitations... Catriona cherche à créer un tremplin de jeu pour l'acteur, en déployant la transformation de la pensée vers la parole, à travers un processus intime ou l'éloquence de la rhétorique est corrompue par l'énergie archaïque de l'émotion.

En s'appropriant ses textes d'abord en tant que metteur en scène, et ensuite en tant qu'actrice, Catriona traverse intimement, mais à chaque fois d'un angle différent, le processus de la mise en œuvre de ses propositions d'auteur. Ces expériences lui confirment les mécaniques de l'écriture pour le plateau, ainsi que l'espace qui existe entre l'auteur, le metteur en scène et l'acteur, et le lien d'écoute qui doit les relier : l'auteur propose, sur papier, une structure dramatique que le metteur en scène va mettre en relief. Le metteur en scène confie la partie vivante, c'est-à-dire en chair et en voix de cette structure à l'acteur. Plus on avance dans la chaîne, plus il faut entrer dans cette matière qui fut d'abord une simple pensée, pour lui donner corps et vie. Afin que cela soit possible, le texte du départ doit être suffisamment précis

et solidement ficelé pour tenir le choc d'une mise en forme, mais suffisamment « troué »¹ pour laisser place à la vie qui va l'animer.

L'Avis de Marguerite montre une évolution vers un style plus formel, mais qui laisse toujours une place prépondérante à l'énonciation. Catriona Morrison s'inspire du conte et de son art de mélanger le récit littéraire à la parole. Afin de souligner les différentes époques qui sont traversées durant la pièce (quatre cents ans) Catriona jongle avec trois formes : le conte, le poème (la comptine et l'alexandrin), et le « parlé » contemporain.

Ce texte, qui reprend l'adresse directe au public, se prête à une forme intime destinée à être jouée en extérieur, en petite salle de théâtre (type studio), ou dans un autre type de lieu fermé (grange, ferme, bibliothèque, musée...).

(1) Anne Ubersfeld Lire le théâtre

L'ÉQUIPE

CATRIONA MORRISON METTEUR EN SCÈNE ET AUTEUR

D'origine britannique, Catriona Morrison est artiste en résidence, en tant que comédienne et metteur en scène, pendant presque 10 ans à l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace (actuellement la Comédie De Colmar – Centre Dramatique National), où elle collabore étroitement avec le directeur artistique Matthew Jocelyn (1999–2008). Sous sa direction elle joue notamment Violaine dans *l'Annonce faite à Marie* et Lady Macbeth dans *Macbeth*. Pendant cette période elle joue également sous la direction de Patrick Haggiag, Gilles Ostrowsky, Pierre Guillois et Lionnel Astier.

Durant cette résidence elle commence à écrire pour ses élèves, puis conçoit et met en scène un spectacle trilingue pour jeune public : *Les Vers du nose*, avant de signer la mise en scène de *Le petit Bossu* (musique de James Wood, livret de Yves Lenoir, en coproduction avec les Percussions de Strasbourg) ainsi qu'un spectacle pour appartement : *Le fou, la dame et les esprits* de Lionnel Astier.

En 2008, elle crée la compagnie Verticale afin de monter et jouer dans *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène par Yves Lenoir, et *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en coréalisation avec le collectif Les Octavio.

Par ailleurs elle travaille pour d'autres compagnies et metteurs en scènes, notamment avec Pierre Guillois (*l'Affaire Vincent et Henri*), Eve Ledig et le Fil Rouge Théâtre (Fratries), avec Cécile Gherbrant et la compagnie Les oreilles et la queue (mise en scène de *Petites morts*) ainsi qu'avec Thomas Ress et la compagnie Les Rives de l'III (*Les mains d'Edwige* de Wajdi Mohawed).

Elle entame des études de traduction par correspondance avec City University, London, puis avec Portsmouth University (UK). En juin 2016 elle obtient l'équivalent d'un Master 2 en études de traduction. Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique de Miranda et le trou noir, pièce dont elle signe également la mise en scène en mars 2016. Le texte original du spectacle, en français, lui a valu le deuxième lauréat du prix «Tonguefreed - creative writing in a foreign language» (Portsmouth University). Elle traduit également *Les caissières sont Moches* de Pierre Guillois, *Le président, la journaliste et rien* et *Le grand animal* de Pascal Adam, et le scénario de film *Sans Jugement* de Pascal E. Luneau.

SÉBASTIEN TROESTER

COMPOSITEUR

Sébastien Troester est compositeur et éditeur de partitions musicales.

Amoureux de théâtre depuis toujours, il se tourne d'abord vers des études supérieures de philosophie et rédige un mémoire sur de l'œuvre de l'homme de théâtre polonais Tadeusz Kantor. Sa rencontre avec la poésie et les chansons de Michel Dorsday, écrivain et psychanalyste strasbourgeois, lui ouvre l'univers de l'écriture musicale, et inaugure une collaboration fructueuse avec la comédienne et chanteuse Nathalie Bach. Ils créent ensemble un grand nombre de récitals et de spectacles.

En 2011, il compose et interprète sur scène la musique originale du spectacle *Norma Jean Baker... Marilyn Monroe* conçu, adapté et interprété par Nathalie Bach.

Il rencontre le chorégraphe et metteur en scène Thierry Thieû Niang qui l'invite en mars 2014 en tant que pianiste et compositeur pour la création *Les Gens de chez moi* à l'Espace 1789 de Saint-Ouen. La même année, il crée et joue la musique de scène pour *Louise elle est folle de Leslie Kaplan*, interprété par Catriona Morrison et Nathalie Bach.

Par ailleurs, Sébastien Troester se passionne pour la redécouverte d'œuvres musicales oubliées, à commencer par celles de la compositrice alsacienne Marie Jaëll, ce qui l'amène à fonder en 2010 une maison d'édition de partitions. Il est sollicité en 2014 pour devenir responsable des éditions musicales du *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française à Venise. La composition en 2016 de la musique du spectacle *Filles&Soie* constitue sa première collaboration avec Séverine Coulon (« Compagnie Les Bas-bleus »), également son premier contact avec l'univers de la marionnette et du théâtre d'objet. La 300e représentation de *Fille&Soie* sera donnée en décembre 2019. Enfin, l'année 2020 verra la création de sa musique pour le nouveau spectacle de cette même comédienne et metteuse en scène : *La Vie animée de Nina W.*

SOPHIE NEHAMA

COMÉDIENNE

Sophie Nehama est comédienne, metteur en scène et auteur.

D'origine parisienne, elle vit à Strasbourg depuis 2014. Elle se forme de 2002 à 2005 au Studio Alain de Bock, à Paris. Elle y rencontre le metteur en scène Vincent Dussart de la compagnie Diagonale qui la distribue dans *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann, *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, *Les Anges de Massilia* de Gilles Granouillet et *Cendres sur les Mains* de Laurent Gaudé, pour lequel elle l'assiste également à la mise en scène.

Elle monte ensuite le collectif ParchoK avec les comédiens Mohid Abid et Laurence Laburthe. Elle monte alors ses deux premières créations: OUPS, un spectacle jeune public poétique et clownesque en 2008, puis, *Liebe RT*, une satire décalée sur la scène contemporaine de danse en 2010.

Depuis son arrivée dans le Grand Est, la transmission tient une part importante dans sa recherche artistique. Elle est intervenue en tant que metteuse en scène au sein des Nouvelles Activités Educatives (NAE) de la ville de Strasbourg, à la Maison Théâtre, à l'Espace K ou encore au sein de l'Université Populaire Européenne.

Elle intervient aussi pour le TJP — Centre dramatique National Grand Est de Strasbourg. Elle y anime régulièrement des chantiers Corps-Objet-Image (COI) en collaboration avec plusieurs artistes tels que Tatiana Chevalier (photographe), Christian Houllé (musicien), Abdoulaye Konate (chorégraphe), auprès des adolescents et y est, de 2017 à 2020, coordinatrice artistique des classes à horaires aménagés théâtre (CHAT) de l'Elsau en collaboration avec Olivier Achard du Conservatoire (CRR) de Strasbourg. Elle propose alors un projet chaque saison avec une équipe d'artistes, d'enseignants et de professeurs du Conservatoire : *Conter Pour l'Autre*, *Conter sur Soi* (2017/2018), *Constellations* (2018/2019) et *We can be Heroes* (2019/2020).

Elle dirige la lecture de *Variations Sérieuses* d'Emmanuelle Delle Piane pour le festival des Actuelles du TAPS en 2017.

Elle propose une mise en espace intime intitulée *La Tasse Gigogne*, une écriture effectuée à partir de collectages lors du festival d'été de l'Ecomusée d'Ungersheim en 2017.

Elle collabore à la mise en scène de *Sucre*, création chorégraphique d'Abdoulaye Konaté de la compagnie ATeKa, en 2019/2020.

Elle joue dans *Triptyque*, trois textes de Marion Muller-Colard, Hannah, *Bouche Cousue*, et *La Vierge et moi*, mis en scène par Sandrine Pirès de la compagnie du Gourbi Bleu en 2019/2020.

Elle intègre le collectif OZart en 2019 et travaille en tant que comédienne sur la création de *Sur L'Eau*, prévue en 2021, une adaptation du texte de Guy de Maupassant, mis en scène par Klairie Lionaki.

En 2018/2019, elle écrit *Foudre*, auto fiction mêlant concert et théâtre. Le texte est lauréat du comité de lecture du CDNO, centre dramatique national d'Orléans en 2020. La création est prévue pour 2022 à la Salle Europe de Colmar. Elle y joue, entourée de Marie Schoenbock, Bruno Amnar et Christian Houllé. Elle confie la mise en scène à Nicolas Casar-Umbdenstock. Elle crée alors, avec le noyau de cette équipe artistique, ainsi qu'avec Véronique Ejnès et Lucie Laurent, le collectif Thorax, dont l'axe de recherche est celui de l'écriture théâtrale et musicale d'auto fictions d'instantanés de vie.

Elle écrit deux poèmes pour *Les Aimants*, création, en 2020, de Sherley Freudenreich et Claudia Pellarin-Raveau de la compagnie Les Hublots.

Elle est, avec François Small, une des deux voix-off de *Barricades*, une création et mise en scène de Stéphane Litloff, pour le festival 2020 les Estivales, au Diapason de Vendenheim.

Elle propose, dans ce même lieu, à l'automne 2020, une lecture des *Météorologies Humaines*, trente poèmes qu'elle écrit entre mars et avril 2020.

Catriona Morrison lui confie la lecture publique de son texte de sortie de résidence Alsatia, lors d'une soirée du festival des Fenêtres de l'Avent, à Uffholtz en 2018. Ce texte devient, quelques mois plus tard, *L'Avis de Marguerite*.

MARIE SCHOENBOCK

CHANTEUSE

Diplômée du Conservatoire de Strasbourg en jazz et musiques à improviser et d'une licence d'arts plastiques, Marie Schoenbock est vocaliste, comédienne, auteur et compositrice.

Dès la fin de ses études en 2006 et suite à de nombreuses expériences vocales et théâtrales en tant qu'amatrice, Marie Schoenbock rejoint l'équipe du Fil rouge Théâtre. Elle se produit alors pendant six ans dans *Des joues fraîches comme des coquelicots*, spectacle nommé aux Molières 2007, puis dans *L'été où le ciel s'est renversé* de Claudine Galea, sous la direction d'Eve Ledig, metteur en scène, et de Jeff Benignus, musicien et comédien.

En 2009 elle crée sa propre compagnie, La Cie des Belettes, dans laquelle elle réunit des artistes musiciens et comédiens pour expérimenter des propositions scéniques croisant l'écriture, l'improvisation et le jeu : *Le vent parmi les roseaux* (Poésie sonore) ; *Savamment féminin* (Quintet vocal) ; *Idées noires Idées blanches* (Chansons drôlement déprimantes).

En 2012 elle intègre pendant deux ans la classe du Studio Muller de Paris dirigée par Jocelyn Muller pour suivre une formation d'actrice et de jeu face caméra. Elle travaille alors pour la télévision dans des petits rôles sous la direction de Denis Malleval (*Les Malgré Elles*), Éric

Duret (*Famille et Turbulence s*), Josée Dayan (*Capitaine Marleau*) ou encore plus récemment, Eric Woreth (*Apparences*) et Emilie Noblet (*Parlement*).

A partir de 2014 elle développe avec Jeanne Barbieri le duo vocal BELETTES, dans lequel elle écrit et compose des chansons. Les deux vocalistes se produisent depuis sur des scènes régionales et nationales (Mégaphone Tour 2017, Tremplin Festival Jacques Brel 2016, Rencontres Musicales de Vézelay 2016, etc. ...). Un premier album est en cours de préparation et sortira à l'automne 2020. Elles sont aussi depuis un an à l'origine de la formation du CHOEUR SAUVAGE, une micro-société chantante à six voix mixtes, qui explore les liens entre l'écriture, l'improvisation collective et la composition instantanée. Suite à sa rencontre avec la comédienne et metteur en scène Sophie Nehama à l'occasion d'une mise en voix des *Variations sérieuses* d'Emmanuelle Delle Piane en 2017, Marie Schoenbock participe en janvier 2019 à la fondation du Collectif THORAX réunissant six artistes liés par une identité artistique commune : l'autopsie humaine. Leur premier projet théâtral et musical, *Foudre*, verra le jour en 2021.

Parallèlement à son travail artistique elle transmet également son savoir-faire au sein de différentes structures culturelles et pédagogiques : le TJP-CDN de Strasbourg, Cadence – Pôle musical et régional d'Alsace, la Plate-forme Interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel, la Fédération Nationale des CMR de Paris et la Cité de la Voix de Vézelay.

BATHILDE COUTURIER

CRÉATION LUMIÈRE

Elle commence son métier à l'Atelier du Rhin - Théâtre de la Manufacture - Centre Dramatique Régional d'Alsace à Colmar, où elle aborde la régie lumière de création et de tournée en travaillant avec l'éclairagiste Laurent Castaingt sur des mises en scène de Marie Noëlle Rio, *Quartett* de Heiner Müller, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Berthold Brecht, et de Rosine Lefèvre, *L'éternel mari* de Dostoïevski.

Avec le metteur en scène Patrick Haggiag elle crée les éclairages et fait la régie pour *La fille Fleurant Elise* de Graham Smith et *Le Canard Sauvage* d'Henrik Ibsen.

Aux côtés de l'éclairagiste Pierre Peyronnet elle fait la régie de création puis la tournée du spectacle musical *Le*

petit bossu – conte des mille et une nuits – mis en scène par Catriona Morrison.

Avec la Compagnie Verticale elle fait la régie lumière et la régie générale de tournée du spectacle *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène de Yves Lenoir, lumières de Michel Bergamin ; elle crée les lumières de *Bang Bang pour Valérie ... a teen clown story*, co-création des compagnies Verticale et Octavio, mise en scène de Jean-Matthieu Fourt et Gilles Ostrowsky. Elle crée les éclairages du spectacle *Miranda et le trou noir* de Catriona Morrison.

Elle travaille également pour les compagnies Le gourbi bleu et la Compagnie Huppée, ainsi que pour des structures telles que la Comédie de l'Est devenue Comédie de Colmar, l'Agence Culturelle Grand Est, la Salle Europe, le CCNFCB Via Danse, le Théâtre Granit, le Festival Contes et Compagnies, le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher.

CAROLE BIRLING

COSTUMIÈRE

Enfant, elle passe le plus clair de son temps à dessiner des figurines de mode et c'est en entrant dans un théâtre à l'italienne qu'elle comprend dans quel univers elle souhaite évoluer.

A partir de ce moment elle veut connaître les coulisses du spectacle vivant et rempli au fil des années des carnets de croquis dans le but de devenir costumière. Après des études de couture avec une spécialisation dans le costume de scène et la présentation d'un mémoire sur le costume Indien du XIXe siècle, elle étoffe sa formation de costumière dans la confectionnerie et la corsetterie. Cela lui permet d'élargir ses possibilités de création et de s'adapter aux demandes des différentes compagnies avec lesquelles elle collabore.

Elle travaille ces dernières années avec des compagnies de théâtre tel que la Cie Plume d'éléphant à Strasbourg, le Théâtre du Pilier à Belfort, Le Gourbi bleu à Colmar, la Cie Octavio à Paris.

Au cinéma, pour le film *Les nuits d'été*, *Survivre avec les loups*, la série *Hopla Trio*, plusieurs courts métrages dont *A la longue* ainsi que des docu-fictions tel que *Résistance* pour France 2.

Elle évolue également dans l'univers de la publicité pour des sociétés privées tel que L'éléphant bleu, Equithème et Kushall

Sa première rencontre avec les membres de la compagnie Verticale a lieu en 2008 pour la pièce *Stabat Mater Furiosa* lorsque Catriona Morrison lui demande un regard sur son costume. Suite à cet échange, elles collaborent sur quasiment tous les projets suivants.

CALENDRIER ET CONTACTS

L'avis de Marguerite sera créé durant la saison 2020/2021.

Une version plateau de théâtre verra le jour au TAPS - scènes strasbourgeoises du 18 au 21 mai 2021, avec une résidence de création à partir du 20 avril 2021.

La version extérieure sera créée et programmée par le Théâtre La Coupole de Saint-Louis en partenariat avec la Fondation Fernet-Branca le 1 juillet 2021 à 20h30.

Conférence *La vie de sorcière* du philosophe et dramaturge Francis Fischer le 29 juin 2021 à 19h à La Fondation Fernet-Branca.

D'autres lieux de représentations sont en cours de négociation

CONTACT RESPONSABLE ARTISTIQUE

Catriona Morrison

06 67 71 81 68 / 06 25 18 00 49

info@verticale-creation.com

www.verticale-creation.com

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION

Azad production

Stéphanie Lépicier

06 33 55 38 89

s.lepicier@azadproduction.com

www.azadproduction.com

VERTICALE
THÉÂTRE | CRÉATION

Verticale - Association loi 1908
Maison des associations
1A place des Orphelins
67000 STRASBOURG

00 33 (0)6 67 71 81 68
www.verticale-creation.com

No. SIRET 49867309400021

Code APE 9001Z/

No. de licence n°2-1063462

En couverture :
Albert Joseph Penot :
Départ pour le Sabbat (1910)
source : Wikimedia Commons.